

Bures autrefois

## MIRACLE À LA HACQUINIÈRE

L'Atelier Histoire Locale de Bures-sur-Yvette vous propose une page consacrée à notre histoire

**S**i vos pas vous mènent un jour jusqu'à la frontière entre Bures, Gif et Gometz, au point de rencontre entre le boulevard de la Liberté et l'avenue de la Promenade, vous y découvrirez une modeste fontaine qui marque l'emplacement des sources de La Hacquinière. Au début du XIXe siècle, les sources ont été délaissées et le lieu était devenu peu à peu marécageux. Mais les onze sources avaient connu leur heure de gloire sous l'ancien régime. Découvertes en octobre 1619, leurs propriétés miraculeuses furent bien vite reconnues. Dès avril 1620, un libraire publie un traité « vu et approuvé par les médecins du Roi », intitulé « Les grandes vertus et propriétés de la fontaine nouvellement découverte à La Hacquinière ». On y lit que ses effets bénéfiques sur un grand nombre de maladies sont constatés chaque jour. Les faits sont confirmés l'année suivante par une thèse de médecine où il est dit que le curé d'Orsay avait été guéri de grande faiblesse et douleurs d'estomac, mal et palpitations de cœur et courte haleine et aussi qu'une femme qui avait essayé de vendre de cette eau fut punie par justice divine.

On voit que la réactivité de la médecine à cette époque n'a rien à envier à celle de nos chercheurs contemporains. Ces eaux étaient-elles si bienfaisantes ? Le contexte historique est parfois en mesure d'expliquer quelques miracles. Nous sommes au lendemain de l'édit de Nantes qui met fin aux effroyables conflits religieux du siècle précédent. C'est le



*Le café-tabac-hôtel de la Source est situé au 102 rue de Gometz, autrefois chemin vicinal n°3 dit « chemin de La Hacquinière au moulin de Bures ». Cet établissement fait partie des nombreuses enseignes aujourd'hui disparues.*

moment de la réforme catholique. Dorénavant, sous l'influence des jésuites, l'église adopte un visage pacifié, tolérant, bienfaisant. On voit alors se répandre de nouveaux pèlerinages, moins voués au culte d'un saint, au lieu où la divinité s'est manifestée. La ferveur populaire tient une grande place dans ces manifestations fastueuses et exubérantes. Une sorte de version populaire de l'art baroque.

Cela se passa ainsi à La Hacquinière. Pendant près de deux siècles, chaque lundi de Pentecôte, des processions colorées venaient de toute la région jusqu'aux fontaines de La Hacquinière, qu'on appelait aussi fontaines de Saint-Clair, alors l'autre nom de Gometz-le-Chatel.

À la révolution, la fête continua après une substantielle modification des symboles culturels. On adapta les allégories représentées au nouvel air du temps, la procession fut remplacée par un cortège civique, l'évènement fut rebaptisé *Fête de la fontaine de la claire-régénération*. Les temps changeaient, mais la

force attractive du merveilleux subsistait. Cependant, à la restauration, des expressions de la foi plus sobres furent préférées aux sources miraculeuses et les réjouissances cessèrent.

**Christian Pluchet, AHLBY**

*Sources :*

- *Les grandes vertus et propriétés de l'eau de la fontaine de La Hacquinière*
- *Bures-sur-Yvette, la mémoire d'une ville*

